

CANULAR L'essayiste s'est fait piéger en citant dans un livre Jean-Baptiste Botul, auteur qui n'a jamais existé.

Bernard-Henri Lévy atteint de botulisme

À la page 122 de son dernier livre, *De la guerre en philosophie*, Bernard-Henri Lévy (1) veut montrer que la «froideur» de certains concepts de Kant traduit une volonté de «contenir» les affres d'une vie ou une «folie souterraine». A l'appui, il cite l'ouvrage qu'«au lendemain de la Seconde Guerre mondiale», un certain Jean-Baptiste Botul a consacré au «philosophe sans vie et sans corps par excellence». Pas de chance: la référence est un panneau dans lequel tombe l'essayiste, puisque Jean-Baptiste Botul n'existe pas, et que ses ouvrages – dont *la Vie sexuelle d'Emmanuel Kant* (Mille et une nuits) – sont l'œuvre de Frédéric Pagès, journaliste au *Canard enchaîné* et agrégé de philosophie.

Lièvre. Cela arrive assez souvent, même chez des universitaires rigoureux, d'être piégé par un titre emprunté sans vérification à une bibliographie. Dans le cas de Bernard-Henri Lévy, l'affaire suscite un véritable hourvari. Levant le lièvre, le site *Nouvelobs.com* parlait hier du «flagrant délire» de Lévy, info relayée de blog en blog.



BHL. PHOTO AFP

Sollicité par *Libération*, Bernard-Henri Lévy nous a transmis un texte où il choisit de prendre l'affaire en beau joueur: «Salut l'artiste. Chapeau pour ce Kant inventé mais plus vrai que nature et dont le portrait, qu'il soit donc signé Botul, Pagès ou Tartempion, me semble toujours aussi raccordé avec mon idée d'un Kant (ou, en la circonstance, d'un Althusser) tourmenté par des démons moins conceptuels qu'il n'y paraît.»

L'essayiste rappelle qu'il a souvent cité *la Vie sexuelle d'Emmanuel Kant* – et encore devant les Normaliens d'Ulm, le 6 avril dernier. «Or, poursuit-il, il s'avère que c'était un canular. Un très [...] crédible canular sorti du cerveau farceur [de Pagès], au demeurant bon philosophe. Et je m'y suis donc laissé prendre comme s'y sont laissé prendre, avant moi, les critiques qui

l'ont recensé au moment de sa sortie; comme se sont laissé prendre, autrefois, Pascal Pia et Maurice Nadeau au faux Rimbaud inventé par Nicolas Bataille et Akakia-Viala; et comme se sont laissé prendre tant de lecteurs émérites aux faux Gary signés Ajar ou au faux Marc Ronceraille inventé par Claude Bonnefoy, qui alla jusqu'à lui consacrer un volume de la prestigieuse collection «Ecrivains de toujours».» Et d'ajouter que le canular est «une tradition normandienne. J'avoue même éprouver un certain plaisir à m'être laissé piéger par une mystification aussi bien ficelée.»

Botox. Frédéric Pagès invente Botul en 1996, profitant d'une homophonie prometteuse avec le «botulisme», maladie mortelle provoquée par la toxine «botulique»: le terme Botox vient de là. L'association des amis de Botul organise lectures et conférences qui perpétuent la fiction. «Il n'a jamais été établi explicitement que Botul n'a pas existé et il n'est donc pas à exclure qu'un jour, l'histoire rende raison à Bernard-Henri Lévy», commentait hier Frédéric Pagès.

ÉRIC AESCHIMANN et
ROBERT MAGGIORI

(1) Actionnaire de *Libération*.